



Montréal le 28 août 2023
Intervenant : M. Guy Guindon, PSS
Recteur du GSAM

Au Grand Séminaire de l'Archidiocèse de Montréal
Début de l'année académique 2023-2024, accueil des séminaristes et de leur famille, accueil des étudiants, des professeurs du Collège des Formateurs et des équipes de soutien, Conseil d'administration et Fondation du Grand Séminaire de Montréal

CONFÉRENCE INAUGURALE – ANNÉE ACADÉMIQUE 2023-2024
La fraternité avec Jésus, entre prêtres, entre frères et avec tous

Prière

Je voudrais commencer par une courte prière qui sera composée de quatre versets bibliques et d'une prière de Saint François d'Assise. Je vous invite à vous lever.

Signation

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. R/ Amen.

Salutations

La grâce de Jésus, le Christ, notre Seigneur, l'amour de Dieu, le Père, et la communion de l'Esprit Saint, soient toujours avec vous. R/ Et avec votre esprit.

Parole de Dieu : Lecture de la deuxième lettre de Saint Pierre (2 Pi 1,4-7)

De la sorte nous sont accordés les dons promis, si précieux et si grands, pour que, par eux, vous deveniez participants de la nature divine, et que vous échappiez à la dégradation produite dans le monde par la convoitise. Et pour ces motifs, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance de Dieu, à la connaissance de Dieu la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour.

Parole du Seigneur. R/ Nous rendons gloire à Dieu.

Prière de Saint-François devant le crucifix de Saint Damien

Dieu très haut et glorieux, viens éclairer les ténèbres de mon cœur : donne-moi une foi droite, une espérance solide et une parfaite charité ; donne-moi de sentir et de connaître afin que je puisse accomplir ta volonté sainte qui ne saurait m'égarer. Amen

Le Christ répondit aux supplications de son serviteur : François va et répare ma Maison qui, tu le vois, tombe en ruine!

Signation

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. R/ Amen.

†

Introduction

Je tiens d'abord à vous saluer tous et toutes pour votre présence. Nous sommes heureux de vous accueillir pour la 183^e année du Grand Séminaire et pour la quatrième année de cette expérience que nous appelons le *nouveau* Grand Séminaire de l'Archidiocèse de Montréal. Le Grand Séminaire, actuellement, s'insère dans un grand mouvement de renouveau. Nous pourrions nous attarder et pleurer sur la crise et la transformation profonde que vit l'Église d'ici. Cette Église, qui a connu des heures de gloire, vit un moment de purification hors du commun. Mais comme le dit un proverbe africain ; « L'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse ». Le pari que nous faisons au Grand Séminaire de l'Archidiocèse de Montréal c'est de répondre à cet appel que Dieu adressait à Saint-François : « François va et répare ma Maison qui, tu le vois, tombe en ruine! ».

Notre travail ce n'est pas de réparer des pierres, des édifices qui tombent en ruine. Tout en saluant avec respect tous les efforts de ceux qui travaillent à la conservation de notre patrimoine, la mission du Grand Séminaire est toute autre : nous travaillons et investissons sur des pierres vivantes afin de former de futurs prêtres et des leaders catholiques pour demain. Notre appel, notre espérance, notre mission est d'investir dans les personnes en donnant une formation adéquate et de qualité afin de discerner les appels de l'Esprit Saint pour l'Église et le monde d'aujourd'hui.

Le pape François, lors de sa rencontre au JMJ de Lisbonne avec les évêques les prêtres, les diacres, les personnes consacrées, les séminaristes et les agents pastoraux, rappelait que le monde occidental se trouve dans une période de changement radical. Quand nous regardons le passé, nous pouvons être découragés, comme il le mentionnait dans son commentaire de la parole de Dieu. Nous sommes comme les disciples du temps de Jésus en Galilée, ayant pêché toute la nuit. Nous sommes épuisés et nous pensons seulement à revenir au bord de la rive pour nettoyer les filets et prendre une journée de repos bien mérité. Mais que fait Jésus? Au moment où tout semble indiquer que les conditions de pêche sont quasi nulles et désespérées, Jésus prend un temps pour annoncer la Parole de Dieu. Il n'enseigne pas à ce moment-là dans la synagogue, ni dans le Temple de Jérusalem, mais dans une barque, dans le port, au milieu du village. Il se fait proche des gens, il est sur la place publique, il annonce la Parole de Dieu à tous ceux qui veulent l'entendre. Jésus comprend nos peines, nos découragements, mais il invite à faire confiance à Dieu. Le pape François nous dit que dans la situation actuelle des Églises locales du monde occidental, nous pouvons avoir la tentation d'être des fonctionnaires et d'exécuter notre travail, sans plus. Jésus invite les apôtres à jeter les filets à nouveau. Voici comment le Pape François commente ce texte :

En effet, dès que les apôtres descendent pour laver les outils utilisés, Jésus monte dans la barque et les invite à jeter à nouveau leurs filets. Au moment du découragement, au moment de la « retraite »,

laissons Jésus remonter dans la barque, avec l'espérance des premiers temps, cette espérance qui doit être ravivée, reconquise, rééditée. Il vient nous chercher dans nos solitudes, dans nos crises, pour nous aider à recommencer. La spiritualité du recommencement. N'ayez-en pas peur. Ainsi va la vie : tomber et recommencer, se lasser et recevoir à nouveau la joie. Recevoir cette main de Jésus. Aujourd'hui encore, il passe sur les rives de notre existence pour réveiller l'espérance et dire à nous aussi, comme à Simon et aux autres : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » (Lc 5, 4). Et quand on perd l'espérance, il y a mille justifications pour ne pas jeter les filets ; mais surtout cette résignation amère, qui est comme un ver qui détruit l'âme. Frères et sœurs, ce que nous vivons est certainement une époque difficile, nous le savons, mais le Seigneur demande aujourd'hui à cette Église : « Veux-tu descendre de la barque et sombrer dans la déception, ou me laisser monter et permettre à la nouveauté de ma Parole de reprendre en main le gouvernail ? À toi, prêtre, consacré, consacrée, évêque : veux-tu simplement t'accrocher au passé que tu as derrière toi, ou bien jeter à nouveau avec enthousiasme les filets pour la pêche ? » Voilà ce que le Seigneur nous demande : de réveiller notre préoccupation pour l'Évangile¹.

Lors de ces Journées Mondiales de la Jeunesse, plusieurs miracles ont été vécus. Le nombre de participants fut de plus de 1,5 millions de personnes, qui ont été accueillies par les 510 000 habitants de Lisbonne. La région métropolitaine de Lisbonne comptant 2 871 133 habitants, c'est comme si l'île de Montréal, l'agglomération de Laval et celle de Longueuil accueillait 1,5 millions de personnes. Les gens ont été accueillants et tout s'est relativement bien passé. Nous avons vécu des journées plaisantes, dans un climat serein et sans violence. L'ambiance était familiale et fraternelle. Nous avons assisté à une jeunesse qui chantait, paradait avec des drapeaux. Il y eut des milliers de retrouvailles entre amis, des découvertes des participants qui venaient de plus de 151 pays. Il y avait aussi des délégations provenant de pays actuellement en guerre, comme les Ukrainiens et les Russes, coexistant dans l'harmonie durant ces journées. Tout cela a été possible car il y avait un point commun qui nous unissait : c'était la foi en Jésus-Christ. L'expérience de fraternité a été possible car nous avons vécu ces JMJ de Lisbonne avec l'Évangile au cœur. La fraternité est possible si nous nous ressourçons ensemble à sa source qui est le Christ.

Le thème de l'année 2022-2023

Dans ce contexte mondial et avec les interpellations du monde contemporain, le Collège des Formateurs a fait une réflexion profonde. En nous penchant sur la réalité chrétienne d'aujourd'hui, confrontée au défi de l'ère numérique et au défi de communiquer seulement par les médias sociaux, les téléphones intelligents, les ordinateurs, cette réalité se retrouvant même à travers l'enseignement (les cours que nous donnons étant offerts de manière comodale, c'est-à-dire qu'il se donne en présentiel et que les gens qui sont dans les banlieues ou les régions éloignées peuvent suivre les cours par les moyens modernes de communication), par le fait enfin que les futurs prêtres, les personnes consacrées, les agentes et agent de pastorale et les jeunes leaders nous ont signifié leur besoin de se retrouver et de vivre des moments de fraternité entre eux, nous avons choisi d'encadrer cette nouvelle année qui commence du thème suivant : La fraternité avec Jésus, entre prêtres, entre frères et avec tous (Ac 2,42-47).

¹ Pape François, Voyage apostolique du Pape François au Portugal à l'occasion des XXXVII Journées mondiales de la jeunesse 2-6 août 2023 ; Vêpres avec les évêques, les prêtres, les diacres, les personnes consacrées, les séminaristes et les agents pastoraux.

La source de toute Fraternité

La fraternité peut être vue comme une utopie. Nombreux sont nos contemporains qui sont blasés, découragés et ne croient plus en la fraternité. La fraternité n'est pas chose facile. Mais pour nous elle ne consiste ni en un concept, une idée politique ou un programme social. La fraternité prend sa source dans le cœur de Dieu. La fraternité n'a de sens que si elle prend pour modèle la Trinité. C'est la communion amoureuse du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur don réciproque, leur amour réciproque, qui est l'essence même de Dieu. Il y a unité non pas dans la fusion de l'altérité, mais dans la relation de complémentarité et la réciprocité. Dans le Catéchisme de l'Église Universelle, il nous est rappelé que :

« Par la grâce du baptême "au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit", nous sommes appelés à partager la vie de la Bienheureuse Trinité, ici-bas dans l'obscurité de la foi, et au-delà de la mort, dans la lumière éternelle (cf. SPF 9). »²

L'être humain depuis la création du monde a été créé par Dieu à sa ressemblance et à son image (Gn 1,26). L'être humain a été créé très bon (Gn1, 31). Il a la capacité de dialoguer avec Dieu et par l'union à la Mort et la Résurrection de Jésus par son baptême, il est appelé à être fils de Dieu³. L'être humain, par don de la grâce de Dieu, est appelé à vivre une fraternité qui prend sa source en Dieu pour témoigner de la Bonne Nouvelle. Cet appel n'est pas seulement de vivre une fraternité de bon aloi, mais un appel à la sainteté. Le pape François, dans l'exhortation apostolique *Gaudete et exultate* sur l'appel à la Sainteté dans le monde actuel, rappelle :

Tout cela est important. Cependant, ce que je voudrais rappeler par la présente Exhortation, c'est surtout l'appel à la sainteté que le Seigneur adresse à chacun d'entre nous, cet appel qu'il t'adresse à toi aussi : « Vous êtes devenus saints, car je suis saint » (*Lv 11,44* ; cf. *1P 1,16*). Le Concile Vatican II l'a souligné avec force : « Pourvus de moyens salutaires d'une telle abondance et d'une telle grandeur, tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur condition et leur état de vie, sont appelés par Dieu, chacun dans sa route, à une sainteté dont la perfection est celle même du Père »⁴.

C'est dans cet ordre, comme disciple missionnaire, que nous sommes appelés à témoigner et être artisans de la fraternité. Mais c'est dans la foi au Christ et par le mystère de la Mort et la Résurrection du Christ que tout est possible. Car Jésus a fait une nouvelle alliance, elle n'est plus fondée sur un peuple particulier lié par le lien du sang, mais cet appel à la fraternité est lié au Mystère Pascal et à l'invitation d'être baptisé afin de devenir Fils et Filles de Dieu.

Sans la grâce et la miséricorde de Dieu, cette fraternité n'est pas possible. C'est pourquoi il nous faut évangéliser notre être, notre famille, notre héritage, notre culture, notre Église et notre monde pour devenir des artisans de la fraternité.

Les obstacles à la fraternité

Le premier obstacle pour vivre la fraternité c'est la négation du Dieu de Jésus-Christ. Sans Dieu le modèle de la fraternité se basera sur des idées humaines. Ces idées, si elles ne sont pas éclairées, risquent de se perdre dans des recherches de profit personnel qui feront que l'être humain deviendra

² CEC no 265

³ CEC no 1263-1274

⁴ Cf. Pape François. Exhortation apostolique *Gaudete et Exultate* : no 10

possiblement une marchandise, avec toutes les perversions que cela apporte. Actuellement, l'être humain est vu par certains comme une marchandise qui peut être échangeable, marchandable. La société laisse de côté tous ceux qui ne sont pas productifs, qu'ils s'agissent des pauvres, des malades, des personnes âgées, des enfants à naître, etc. Il y a aussi la perte du sens de l'histoire, que nous appelons aussi « La conscience historique ». Cette perte de notre héritage historique nous fait perdre d'où nous venons et, du même coup, cela ne nous permet pas de nous situer dans le monde actuel, encore moins de se projeter dans l'avenir. La perte de l'histoire nous appauvrit. Nous perdons nos racines, notre héritage collectif, notre expertise et notre capacité de discernement. Sans cette expertise nous n'avons plus les points de repère qui nous aident à choisir les meilleures solutions possibles. Notre héritage historique nous permet de discerner, avec l'aide de notre expérience, et d'utiliser les « pourquoi » de nos réussites afin d'éviter les drames et les échecs que nous avons vécus personnellement, collectivement et ecclésialement dans le passé. Il y a aussi le risque ou le danger de la déconstruction de notre histoire et de la culture. La tendance est actuellement aux révisionnismes historiques, pensant que l'on peut faire table rase et tout refaire à partir de zéro. C'est comme si l'on recommençait à neuf, oubliant le passé, notre histoire, nos origines, avec l'illusion de retrouver une nouvelle innocence qui nous permettrait de goûter à une nouvelle création originelle. Le pape François dans sa lettre encyclique *Fratelli Tutti* nous rappelle ceci :

Ce sont les nouvelles formes de colonisation culturelle. N'oublions pas que « les peuples qui aliènent leur tradition, et qui par une manie imitative, par violence sous forme de pressions, par une négligence impardonnable ou apathie, tolèrent qu'on leur arrache leur âme, perdent, avec leur identité spirituelle, leur consistance morale et, enfin, leur indépendance idéologique, économique et politique ». Un moyen efficace de liquéfier la conscience historique, la pensée critique, la lutte pour la justice ainsi que les voies d'intégration consiste à vider de sens ou à instrumentaliser les mots importants. Que signifient aujourd'hui des termes comme démocratie, liberté, justice, unité ? Ils ont été dénaturés et déformés pour être utilisés comme des instruments de domination, comme des titres privés de contenu pouvant servir à justifier n'importe quelle action⁵.

Les obstacles pour la fraternité sont nombreux, mais pas insurmontables. La foi et la grâce de Dieu nous indiquent des chemins de renouvellement et d'évangélisation pour le monde contemporain.

Les remèdes à la fraternité

Dans tous les renouveaux de l'Église, il est possible d'observer face aux obstacles à la fraternité, que sont nés des séries de remèdes. Que ce soit celui du temps des Pères de L'Église, dans les premiers siècles, ayant recentré leur évangélisation sur le catéchuménat, l'étude de la Parole de Dieu et la prière; que se soit le renouveau du monachisme qui, par la prière, la vie communautaire l'hospitalité et le travail, a permis l'évangélisation d'une grande partie de l'Europe; que se soit le renouveau des ordres mendiants avec François d'Assise, saint Dominique, où l'on revint à vivre plus radicalement l'Évangile dans la simplicité de la vie, ou bien lors des temps modernes, qui ont vu fleurir toutes les communautés religieuses apostoliques que nous connaissons aujourd'hui (on peut penser chez nous à la Congrégation Notre-Dame, les sœurs Grises, les diverses communautés de frères et de pères) ou encore en ces débuts des temps modernes, avec l'invention de l'imprimerie,

⁵ Pape François. Lettre encyclique *Fratelli Tutti* : no 14

l'essor des catéchismes comme outil d'évangélisation et de formation; plusieurs remèdes ont soutenu le cheminement de l'Église à travers ses hauts et ses bas.

Mais aujourd'hui, quels sont les remèdes pour notre temps? Ils sont nombreux et complémentaires et ils sont inspirés du récit des actes des Apôtres 2, 41-47 :

Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux. Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

En s'inspirant du récit des Actes des Apôtres, nous pouvons résumer en cinq éléments essentiels les remèdes que nous voyons pour notre temps. Tous ces éléments, nous avons besoin de les approfondir. Nous avons à augmenter nos connaissances sur chacun des points, développer des savoirs faire, savoir être et savoir transmettre. Quels sont ces cinq éléments? Les voici : La prière, la fraternité, la formation, le service aux plus pauvres et plus démunis et l'évangélisation.

La diversité des ministères.

Bien sûr, tout cela doit se vivre dans une diversité des ministères et, comme le dit Saint-Paul, chaque baptisé a sa place dans l'édification de l'Église (1Co12). C'est pour cela que nous offrons nos cours à tous. Comme le dit Mgr Christian Lépine archevêque de Montréal, les futurs prêtres se doivent de recevoir la meilleure formation; les meilleurs cours, meilleurs professeurs en philosophie, théologie, pastorale, sciences humaines, art musique et culture, et tous ces cours doivent être offerts à tous, car tous méritent, eux aussi, de recevoir les meilleurs cours comme baptisés.

C'est pour cette raison que les cours sont un lieu de rencontre de toutes les vocations. Chacun est invité à découvrir la spécificité de ceux qui les entourent. Il y a déjà un excellent échange entre les séminaristes, les religieux et religieuses en formation, les candidats au diaconat permanent et les laïcs. Notre désir est de continuer à permettre ce lieu d'échange et de réciprocité. Il demeure tout de même que tous les cours que nous donnons conservent d'abord cette orientation première de préparer les futurs prêtres à vivre leur ministère, dans le dialogue avec les autres ministères. Cette année, nous commencerons aussi à proposer des cours pour la formation permanente, avec le cours « Embarquer dans l'Église du Québec ». Nous avons également sur nos planches à dessin un baccalauréat pour les agents et agentes de pastorale. Nous travaillons de concert avec la Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses de l'Université Laval pour ce projet.

La formation des futurs prêtres

Dans la première partie, je vous ai donné les fondements de la fraternité, tout en soulignant comment notre message et notre vision s'adressaient à tous les chrétiens. Plus spécifiquement, nous allons maintenant voir comment le Grand Séminaire, comme lieu de formation intégrale pour les futurs prêtres, planifie mettre en pratique ce thème de l'année et comment cela se répercutera sur la formation presbytérale. Je dois vous dire que nous nous sommes inspiré des suggestions des

évêques, que nous rencontrons annuellement, des besoins et des commentaires que nous exprimant les séminaristes et les Églises locales.

L'originalité du presbytérat.

Le prêtre est appelé à être collaborateur de l'évêque dans la mission de l'Église locale⁶. Le prêtre est au service du Peuple de Dieu⁷. Ce service se décrit par trois grandes tâches, ou trois grandes fonctions. La première est celle d'être ministres de la Parole de Dieu⁸. Le prêtre est appelé à être un évangéliste et, comme le Christ, il annonce la Bonne Nouvelle autant dans les lieux de culte, sur les places publiques, dans les maisons et dans les périphéries. C'est celui qui, par son ministère, doit former, accompagner et encourager les catéchistes et tous ceux qui œuvrent pour annoncer l'Évangile. Il a aussi le ministère de l'homélie, travaillant à actualiser la Parole de Dieu pour le peuple qu'il sert⁹.

Le prêtre est aussi, par son ministère, celui qui est ministre des sacrements et de l'eucharistie¹⁰. Il anime la prière par la liturgie des heures, la présidence des sacrements et, plus particulièrement, le sacrement du Baptême, du Pardon, de l'Eucharistie, le Mariage et l'Onction des malades. Il accompagne par la prière les gens dans les grandes étapes de leur vie. Il est aussi appelé à accompagner les gens dans l'apprentissage de la piété populaire, comme par la récitation du chapelet, l'adoration eucharistique et plusieurs autres types de prières¹¹.

Le prêtre est appelé en union avec son évêque à être guide de la communauté chrétienne¹². Ce leadership peut s'exercer de différentes façons, selon le modèle des communautés chrétiennes comme les paroisses, les mouvements, les associations et autres types. Il est invité à vivre ce leadership souvent en équipe tout en stimulant la diversité des ministères et évitant tout cléricalisme. Il est important de noter que le cléricalisme n'est pas une maladie essentiellement presbytérale, et qu'elle peut s'attraper facilement. La lassitude, le découragement, peuvent nous amener vers une nostalgie qui peut devenir un gouffre amenant au cléricalisme :

On surmonte alors, dans la prière, la tentation de mener une « pastorale de la nostalgie et des regrets ». Dans un couvent, il y avait une religieuse - cela s'est réellement produit - qui se plaignait de tout, et je ne sais pas quel nom elle portait, mais les religieuses ont changé son nom et l'ont appelée « Sœur plainte ». Combien de fois transformons-nous nos impuissances, nos déceptions en plaintes ! Et en abandonnant ces plaintes, nous retrouvons la force de prendre la route, sans idéologie, sans mondanité. La mondanité spirituelle qui nous pénètre et d'où naît le cléricalisme. Le cléricalisme n'est pas seulement celui des prêtres : les laïcs cléricisés sont pires que les prêtres. Ce cléricalisme qui nous ruine. Et, comme le disait un grand maître spirituel, cette mondanité spirituelle - qui engendre le cléricalisme - est l'un des plus grands maux qui puissent frapper l'Église¹³.

⁶ PO 2.

⁷ LG 28.

⁸ PO 4.

⁹ Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, no 146-150.

¹⁰ PO 5.

¹¹ EG 122-126.

¹² PO 6.

¹³ Pape François, Voyage apostolique du Pape François au Portugal à l'occasion des XXXVII Journées mondiales de la jeunesse 2-6 août 2023, *Vêpres avec les évêques, les prêtres, les diacres, les personnes consacrées, les séminaristes et les agents pastoraux*.

Le pape François disait au JMJ de Lisbonne l'importance de vivre une pastorale d'ensemble où chacun a son rôle, qui est nécessaire pour l'évangélisation :

Mener ensemble la pastorale, tous ensemble. Dans le texte, Jésus confie à Pierre la tâche d'avancer au large, mais il parle ensuite au pluriel en disant « jetez les filets » (Lc 5, 4) : Pierre conduit la barque, mais tous sont dans la barque et tous sont appelés à jeter les filets. Tous. Et lorsqu'ils prennent une grande quantité de poissons, ils ne pensent pas y arriver tout seuls, ils ne considèrent pas le don comme une possession et une propriété privée, mais, dit l'Évangile, « ils font signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider » (Lc 5, 7). Et ils ont rempli ainsi deux barques de poissons. Un signifie solitude, fermeture, prétention à l'autosuffisance ; deux signifient relation. L'Église est synodale, elle est communion, entraide, chemin commun. C'est ce à quoi tend le synode en cours qui aura, en octobre prochain, son premier moment en assemblée. Sur la barque de l'Église, il doit y avoir de la place pour tous: tous les baptisés sont appelés à y monter et à jeter les filets, en s'engageant personnellement dans l'annonce de l'Évangile. Et n'oubliez pas ce mot : tous, tous, tous¹⁴.

Le prêtre contemporain sera appelé à être celui qui fait l'unité des différentes composantes de la communauté chrétienne qui lui sont confiées au nom de l'évêque. Il est nécessaire d'accompagner des gens, des groupes, des communautés qui ont différentes sensibilités, toujours dans la joie de voir que l'action de l'Esprit Saint fait toujours du neuf et ne se répète jamais.

Le Grand Séminaire, une école de fraternité pour tous et spécialement pour les futurs prêtres.

Le ministère et les tâches que je viens d'énumérer très schématiquement sont à approfondir tout au long du parcours de formation qui dure environs huit ans. Cette formation intégrale se vivra par cinq types de formation que le candidat au presbytérat intègre dans sa vie. Le défi des futurs prêtres est celui de l'assimilation, la digestion et l'intégration des nombreux contenus, savoir-faire, savoir-être et savoir transmettre, que nous leur donnons. Ce processus se vivra par un mot « formation » qui se conjugue dans cinq aspects. Amedeo Cencini appelle cette attitude de recevoir et intégrer la formation la « Docibiliatas » que l'on peut traduire par « apprendre à apprendre ». Cette attitude s'expérimentera dans cinq types de formations¹⁵. Il y a la formation humaine, la formation spirituelle, la formation liturgique, la formation pastorale-missionnaire et la formation intellectuelle. Les renouveaux de l'évangélisation dans l'Église ont toujours été liés à la formation initiale et permanente. À chaque fois que nous avons mis de côté dans l'Église, la formation, pensant que nous étions arrivés et n'avions plus besoin de se former, l'Église a toujours connu une débandade.

Alors, comment vivre ce thème : la fraternité avec Jésus, entre prêtres, entre frères et avec tous. À travers ces cinq types de formation, je vous apporterai quelques objectifs.

Les défis de la formation humaine

La formation humaine est l'assise de toutes les formations¹⁶. C'est la fondation qui permet aux quatre autres dimensions de se développer harmonieusement. La première dimension sera de développer une plus grande écoute de l'autre. Dans la communication, le plus important est de

¹⁴ Idem.

¹⁵ Cencini, Amedeo, *Les sentiments du Fils ; le cheminement de formation à la vie consacrée*, Éditions du Carmel, Toulouse, 2003, pages 180-187.

¹⁶ Congrégation pour le clergé. *Le don de la vocation presbytérale ; Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis*, Bayard : Montrouge, Mame ; Paris, Les éditions du Cerf : Paris, 2017, page 100.

savoir écouter. Il ne s'agit pas d'entendre, mais de bien écouter. C'est écouter l'autre sans préparer sa réponse à l'avance. C'est de laisser de l'espace pour accueillir le propos de l'autre sans se sentir attaqué.

Dans un Grand Séminaire, il s'agit aussi d'accepter la relation asymétrique qu'il y a avec les formateurs, les professeurs, tout en ayant une attitude de respect mutuel. Éviter de tomber dans les pièges que notre société propose; soit de développer des relations toujours basées sur la revendication, le pouvoir et la manipulation. Nous avons à évangéliser notre écoute, nos relations avec les autres et nos relations avec l'autorité.

C'est aussi apprendre à se dire. Accepter de s'exprimer avec authenticité, ne pas avoir de masques, mais être soi. C'est aussi la formation au dialogue ouvert et respectueux : apprendre à parler et savoir se faire entendre. C'est accepter que j'aie à communiquer en public et apprendre à projeter sa joie d'apprendre à articuler. Car il n'y a rien de plus navrant qu'un prêtre qui n'est pas capable de s'exprimer, qui mange ses mots, n'articule pas et n'a pas un langage audible et compréhensible pour ses auditeurs.

Le dialogue est une grande aptitude, essentielle à développer, car elle est la base des relations fraternelles. Si je ne me connais pas, si je n'apprends pas à me faire confiance, si je ne suis pas capable d'apprivoiser l'autre tel qu'il est, je ne pourrai pas être un prêtre qui a pour rôle, dans une communauté, de faire tomber les murs afin de bâtir des ponts.

Le défi de la formation spirituelle

Le plus grand défi de la formation spirituelle, c'est de développer une relation personnelle et profonde avec Jésus-Christ¹⁷. Il est facile de s'enfermer dans une forme esthétique de la prière où la forme est plus importante que d'être avec le Tout Autre. La rencontre du Christ Mort et Ressuscité demande de l'humilité et de l'ascèse en prenant du temps pour prier.

Il y aura également, pour celui qui veut devenir prêtre diocésain, le défi d'apprendre à prier en animant la prière. En effet, la prière n'est pas seulement d'être en silence. La prière c'est aussi l'intercession, la louange, la participation active lors de la célébration de la messe et des autres sacrements. La fraternité se joue ici en partageant les fruits spirituels de nos rencontres avec le Christ. Mais cela demande de la maturité, de la confiance, du respect. La vie spirituelle est une des dimensions les plus profondes de l'être et, trop souvent, on banalise ces partages en étant trop axés sur la performance et les exploits.

Nous aurons enfin à découvrir le combat spirituel, la nuit passive du sens, la nuit de l'esprit, les nuits obscures de la prière, qui sont des éléments nécessaires à vivre pour arriver à la maturité spirituelle¹⁸. La formation spirituelle pour les prêtres diocésains c'est apprendre à prier en accompagnant le peuple en marche. C'est vivre l'expérience d'Emmaüs (Lc 24,13-35), l'accueil du Centurion (Lc 7,1-10), la miséricorde avec la femme adultère (Jn 8,1-11), l'accueil de Pierre après le reniement (Mc 14,54 ; 66-72).

¹⁷ Idem 105-106.

¹⁸ Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus. *Je veux voir Dieu*, Édition du Carmel, Toulouse, 2014.

C'est aussi se réjouir pour la vie qui naît, c'est magnifier le dépassement des plus petits et des plus grands, c'est fêter comme Jésus aux noces de Cana (JN2,1-12), c'est accepter d'entrer dans la danse et de rire à plein poumon dans une fête familiale. C'est de s'émerveiller lorsqu'il y a abondance de grâce et de l'action de Dieu comme à la multiplication des pains (JN6,1-16) ou à la pêche miraculeuse (LC5,1-11). Cela se fera par la rencontre et l'écoute de témoins qui vivent ces aspects de la prière dans le ministère.

Le défi de la formation liturgique

La liturgie est un sujet difficile. Je me rappellerai toujours ce dicton : « il est plus facile de s'entendre avec un terroriste qu'un liturgiste, car avec le terroriste on peut négocier ». La liturgie est un domaine névralgique. Ce qui est le plus exigeant dans la formation pour les futurs prêtres et aussi dans les communautés chrétiennes, c'est de faire passer les personnes qui se présentent aux diverses célébrations de la participation comme consommateur à celle d'acteur. Je connais plusieurs prêtres qui ne veulent pas venir célébrer dans un Grand Séminaire, car ils ont peur d'être jugés négativement par les formateurs et surtout les séminaristes. C'est une maladie des grandes célébrations liturgiques de jouer au « gérant d'estrade ». Trop souvent, dans les grandes célébrations diocésaines, quelques prêtres commentent les célébrations comme les commentateurs des émissions sportives...

Cette année, pour la formation liturgique, nous allons nous concentrer habilitier les séminaristes à préparer les célébrations, en préparant à l'avance et en choisissant des chants selon les textes bibliques et les temps liturgiques. Nous les aiderons à mieux chanter, car l'apprentissage du chant est d'abord un apprentissage d'écoute. Le chant en commun est un lieu d'apprentissage nécessaire et essentiel pour le ministère. Si je ne suis pas capable d'écouter les autres quand je chante, je ne serai pas capable d'écouter les autres dans tous les autres domaines de la vie. Le chant est vraiment un lieu d'apprentissage de la vie d'équipe. Chacun sera invité à entonner les chants et à animer l'assemblée. C'est lors de ces apprentissages que tous nous aurons à expérimenter la miséricorde. Car, pour apprendre, il faut essayer. Inévitablement, on peut se tromper, devoir recommencer à plusieurs reprises avec courage et résilience. Si chacun s'entraide, nous apprendrons à vivre et construire la fraternité. Nous apprendrons à vivre une solidarité avec un humour constructif et bienfaisant.

Le défi de la formation pastorale et missionnaire

Le premier défi pour la pastorale est de regarder le passé avec un regard positif. Ayant vécu les difficultés de l'époque de la Conquête anglaise, au pays où le catholicisme fut considéré comme une religion inférieure¹⁹, nos ancêtres, après quelques décennies de crise, dans un contexte de manque de prêtre important, se sont relevés les manches afin de proposer un projet de construire une Église catholique française dans l'Amérique. Ce fut ce que nous appelons aujourd'hui l'époque de la chrétienté. Ce fut un grand succès. Ce modèle était lié à un monde rural et au début de l'industrialisation. Cette manière de vivre la foi s'est essoufflée après la Deuxième Guerre Mondiale, car la culture et la vie ont complètement changé. Alors, comment réagir face à cet

¹⁹ Gagnon, serge. *Quand le Québec manquait de prêtres ; La charge pastorale au Bas Canada*. Les Presses de l'Université Laval, Lévis,

essoufflement et la fin d'un modèle d'Église. Je m'inspire d'une phrase d'un de mes professeurs, Jean-Noël Bezançon, qui m'enseigna à l'Institut Catholique de Paris. : « Chaque nouvelle génération est une nouvelle génération à évangéliser ». L'évangélisation doit être un processus de formation permanente, car les générations se suivent et chacune a à entendre la Bonne Nouvelle de manière nouvelle. C'est aussi ainsi pour la formation des prêtres. Chaque nouvelle génération de séminariste est différente des précédentes et demande une adaptation du programme de formation.

Le pape François nous a rappelé, et cela dans la continuité de l'analyse des papes Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI, que nous entrons dans une nouvelle époque civilisationnelle. Il y a eu le Moyen Âge, la Renaissance, les temps modernes, et aujourd'hui nous entrons dans une nouvelle ère. Habituellement, chaque ère civilisationnelle est souvent accompagnée de changements technologiques importants qui changent la manière de penser. Les temps modernes se sont développés grâce à l'invention de l'imprimerie. Avec l'invention de l'internet depuis quelques décennies et tous les nouveaux moyens de communications sociales nous entrons dans une nouvelle manière de voir notre réalité. Notre façon de voir la vie humaine et sociale a changé.

Ces changements nous invitent à être inventifs. Dans les débuts de l'époque moderne, l'invention du catéchisme fut un outil remarquable d'évangélisation et a permis de diffuser la foi de manière nouvelle et efficace à tous. Nous aurons aussi à être inventifs. Je vous rappellerai que l'invention du catéchisme a commencé par plusieurs essais chez les protestants et par la suite par des leaders catholiques : Il y eut le catéchisme de Trente, puis celui de Pierre Canisius et celui de Robert Bellarmin, enfin les travaux de Charles Borromée et plusieurs autres²⁰.

Nous aurons à nous renouveler en inventant de nouveaux instruments pour la formation de tous. Plusieurs de ces nouveaux instruments sont déjà en place. Aujourd'hui, le Grand Séminaire a le Wifi disponible partout. Nous offrons des cours comodaux et avons adapté deux classes avec des tableaux interactifs, nous installerons le troisième au cours des prochains jours. Tout cela aurait été impensable dans l'ancienne structure du Grand Séminaire.

Malgré les nouveaux instruments électroniques, il sera important de redécouvrir toute l'importance de vivre des rencontres de qualité afin de faire goûter l'expérience du Christ. Pour rencontrer le Christ, cela passe très souvent par une médiation humaine. Ainsi nous poursuivrons les insertions et les stages en paroisse et dans d'autres lieux pour à la fois connaître les besoins des gens et poursuivre la mission d'annoncer Jésus-Christ à tous. Comme le Pape François nous le souligne, il est essentiel et nécessaire d'aller vers les gens, dans les périphéries. Et les périphéries, c'est simple, ce sont les familles, les groupes que nous croisons²¹. Il importe d'entrer en dialogue avec les gens, les écouter et entendre leurs questions, leurs hésitations parfois leurs blessures et même leur appréhension envers l'Église et la foi.

Les remarques que les baptisés font aux prêtres sont importantes, car plusieurs se plaignent que c'est difficile d'avoir une rencontre personnelle avec eux. Par les nombreuses occupations que les prêtres ont à cause de la multiplication des communautés qu'il leur est demandé d'animer, il faudra

²⁰ Wackenheim, Charles, *La catéchèse*, collection Que sais-je no 2019, Presses Universitaires de France. 128 pages.

²¹ Pape François, *La joie de l'Évangile*, 2013, numéro 46, 240p.

retrouver, malgré nos structures actuelles, une manière d'entrer en dialogue et de développer des relations fraternelles authentiques.

Le Grand Séminaire est appelé à devenir ce lieu où l'on développe ces temps de rencontre de qualité. Cela demande un temps d'investissement pour les formateurs, les professeurs et aussi pour les futurs prêtres. La mission ne pourra se vivre que si elle se construit sur des amitiés qui ont pour base le modèle de Jésus avec ses apôtres et ses disciples. C'est notre défi. La pastorale n'est pas d'abord une question de performance, mais le défi d'établir des relations semblables à celle de Jésus avec les gens qu'il rencontrait. Car si les gens peuvent compter sur des relations fraternelles, cela sera le début d'un itinéraire vers une relation directe avec Dieu.

Le Grand Séminaire poursuivra sa collaboration avec la paroisse Saint-Arsène ainsi que d'autres paroisses du doyenné. Les rencontres du doyenné permettent aux formateurs et aux leaders des paroisses environnantes de former équipe en quelque sorte. Nous sommes encore au début de ses relations structurantes.

Le Grand Séminaire poursuivra sa pastorale vocationnelle. Nous accueillons des jeunes tous les mardis soir pour la pratique de Chorale. La pratique de chorale est un lieu pour apprendre à prier les psaumes, les chants de la messe. L'apprentissage du chant est une belle occasion de créer des liens afin de permettre par la suite des échanges plus profonds pour la dimension humaine, spirituelle et ecclésiale. Nous avons aussi les rencontres du jeudi soir : nous invitons les jeunes adultes à venir prendre le souper avec nous vers 17 h 30. Quelquefois, cela est précédé d'une période de sport avec les séminaristes. Nous célébrons à 19h00 l'Eucharistie à l'église Saint-Arsène, suivie d'un temps d'adoration et d'un échange fraternel. Nous servons une collation et le tout se termine à 22 h avec les complies. Plusieurs jeunes ont pu identifier leur appel vocationnel au cours de ses rencontres. Ainsi, trois participants à ces rencontres ont décidé d'entrer en propédeutique pour l'année 2023-2024. Le Grand Séminaire s'ouvre et accompagne des jeunes afin de découvrir leur vocation. Je dis en souriant que cela me demande de célébrer également un ou deux mariages par année, car certains discernent avec joie qu'ils sont appelés au mariage. Je suis conscient que s'il n'y a pas de famille, il n'y aurait pas d'enfant et bien sûr pas de vocation. Ces deux vocations sont intimement liées pour le développement de l'Église, cela sans oublier la vie des personnes consacrées, des diacres permanents et des autres ministères.

Le défi de la formation intellectuelle.

La formation intellectuelle est un des éléments essentiels de la formation, mais pour être efficace elle doit être liée aux quatre autres éléments que je viens de développer, sans quoi elle peut tomber dans une sorte de gnosticisme où l'on pourrait penser que le Salut est seulement lié à la connaissance. Le Salut est lié à la rencontre du Christ et la dimension intellectuelle est là pour nous permettre d'expliquer par la raison cette expérience fabuleuse de se sentir aimé et « miséricordié » par le Christ.

Au Québec, nous sommes dans une société qui est de plus en plus éduquée. À l'aube des années 1960, seulement 17 % de la population avait complété le niveau secondaire. Aujourd'hui c'est 80 % de la population qui ont complété et réussi un diplôme de secondaire V. Il y a plus de 25 % de la population qui a réussi un diplôme universitaire. Nous sommes devant une population lettrée. C'est un phénomène assez nouveau. Cette réalité s'est développée depuis les années 1970

et cela fait seulement deux générations que nous l'expérimentons. Les gens aujourd'hui s'attendent à ce que les prêtres et les leaders catholiques soient des personnes de culture capables d'expliquer la foi autant à des gens simples qu'à des gens instruits.

Il est demandé une nouvelle rigueur intellectuelle pour les membres internes de l'Église. On ne peut se contenter seulement du petit catéchisme. J'ai une vision très positive de la catéchèse et je la promeus, demandant à l'Église de proposer une catéchèse plus structurée s'inspirant du modèle catéchuménal, autant pour les enfants, les adolescents, les jeunes adultes et les adultes. L'avenir de l'Église est lié à la capacité de toutes les communautés paroissiales d'animer un catéchuménat pour accueillir ceux qui veulent être baptisés afin d'être des disciples missionnaires. C'est dans ce contexte que les études en philosophie, en théologie, en pastorale et en sciences humaines ne sont pas un luxe, mais une nécessité. La maîtrise également de la langue française et l'obtention d'une langue seconde est devenu une nécessité. On pourrait souligner que de posséder la maîtrise de trois langues est un atout important.

Pour développer cette rigueur, nous voulons avoir entre nos mains les outils nécessaires. Le principal est d'avoir d'excellents professeurs, ce que nous avons déjà et je veux saluer leurs efforts et leur investissement en temps et en rigueur. Mais nous avons également de nouveaux ennemis, que nous combattons avec beaucoup de détermination : il s'agit du plagiat et évidemment les nouveaux logiciels rédactionnels et l'intelligence artificielle. Il est important que nous puissions apprendre à lire des textes, à les comprendre, à écrire des documents de son propre cru et développer la capacité d'expliquer des textes majeurs de plusieurs grands auteurs. Ces habilités nous accompagneront au long de notre vie pastorale, croyez mon expérience.

Face à cette réalité, nous avons pris une initiative, celle de proposer, pour ceux qui en ont besoin, un cours de français afin de développer leurs habilités rédactionnelle et leur connaissance de la méthodologie pour l'écriture des travaux. Nous aurons à être aussi créatif pour aider les gens dans l'apprentissage des exposés oraux.

Le Grand Séminaire offre plusieurs types de programmes. Il y a bien sûr tout le programme pour la formation presbytérale, qui est composé d'une majeure en philosophie, d'un baccalauréat canonique et d'un certificat en pastorale. Nous avons aussi un certificat en théologie pour les candidats au diaconat permanent. Nous proposons pour les laïcs tous ces parcours déjà mentionnés et également un certificat en études bibliques.

Nous commencerons à offrir de la formation permanente cet hiver 2024 pour les prêtres et les diacres, avec comme cours : « Embarquez dans l'Église du Québec ». Nous réfléchissons pour donner un autre cours sur les outils de communications et leur utilisation dans le ministère pastoral. Ce n'est que le début du renouvellement de toute la formation qui est offerte aux futurs prêtres et aussi à tous.

Conclusion

Le Grand Séminaire de l'Archidiocèse de Montréal commence sa quatrième année dans ce que les gens appellent affectueusement le nouveau Grand Séminaire. À la toute fin de cet exposé, nous nous permettons de relever les deux principaux défis que nous avons; celui de poursuivre la formation des prêtres et des leaders catholiques dans la grande Tradition de l'Église Catholique en

suivant les appels du pape François à renouveler les pratiques de formation pour cette nouvelle ère qui commence.

Le deuxième défi est de faire connaître ce que nous faisons. Je suis toujours surpris quand je rencontre des gens qui me disent « il y a encore des jeunes qui pensent à devenir prêtre? ». Le Grand Séminaire est le lieu de formation des futurs prêtres, des candidats au presbytérat des communautés religieuses, des diacres permanents, mais il s'est ajouté au cours des trois dernières années la formation à distance et nous collaborons avec plusieurs diocèses pour la formation des leaders laïcs autant au Québec que dans d'autres régions du Canada.

Nous avons la chance d'avoir une reconnaissance de nos cours de théologie par la Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses de l'Université Laval. Ce fort partenariat est en constant développement. Il y a aussi la dimension de la pastorale vocationnelle qui est importante, nous sommes les leaders et nous devons sensibiliser les diocèses, les paroisses et les différents mouvements catholiques de l'importance de l'interpellation vocationnelle et de la formation. Chaque baptisé a un appel à la Sainteté qui se traduit par un engagement comme le mariage, le presbytérat, la vie consacrée, le diaconat permanent, comme agents de pastorale et tous les autres ministères.

Nous avons toujours comme priorité la formation des futurs prêtres, mais cette formation s'ouvre aussi pour tous les ministères. La formation des futurs prêtres ne se fait pas en silo, mais dans une dynamique ecclésiale.

Le Grand Séminaire est au cœur de l'île de Montréal, mais il est aussi au cœur de l'Église pour témoigner que Jésus-Christ est toujours vivant et agissant pour le Salut de tous. Comme dit Jésus : « La moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux. Prions le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (LC10,2).

Merci d'être là, car votre présence est signe d'espérance pour le Grand Séminaire et pour l'Église tout entière.

Guy Guindon PSS
Recteur

Bibliographie

- I. Congrégation pour le clergé. *Le don de la vocation presbytérale; Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*. Paris : Les Éditions du Cerf, 2017
- II. Pape François. *Evangelii Gaudium*. (2013). Récupéré sur : https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html
- III. Pape François. *Vêpres avec les évêques, les prêtres, les diacres, les consacrés, les séminaristes et les agents pastoraux*. (2022). Récupéré sur : <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2022/documents/20220728-omelia-vespri-quebec.html>
- IV. Pape Paul VI. *Audience générale de Paul VI, Mercredi, 2 octobre 1974*. (1974). Récupéré sur : https://www.vatican.va/content/paul-vi/fr/audiences/1974/documents/hf_p-vi_aud_19741002.html
- V. Pape Paul VI. *Evangelii Nuntiandi*. (1975). Récupéré sur : https://www.vatican.va/content/paul-vi/fr/apost_exhortations/documents/hf_p-vi_exh_19751208_evangelii-nuntiandi.html